



27
novembre
2021

Vivre ensemble L'intelligence de l'urbain

Les expéditions urbaines de l'ardepa

Ville de Nantes | Nantes Métropole

La crise ? Vive la crise !

La crise sanitaire a bouleversé nos modes de vie et mis en exergue de nombreux problèmes inhérents à notre habitat, aux espaces publics, aux équipements, à la mobilité...

Les constats sont criants : les logements trop petits, les villes trop denses, les espaces verts trop rares... Mais une fois ces constats soulignés, ne pouvons-nous pas voir aussi cette crise comme un accélérateur de l'évolution de nos modes de vie ?

De façon optimiste, comment cette crise peut nous permettre d'aller plus loin ?

Les différentes catastrophes, qu'elles soient naturelles ou économiques ont souvent permis aux villes de se réinventer. Comment celle du covid va-t-elle modifier nos comportements et plus largement la fabrication de la ville ?

Nous avons choisi d'aborder le sujet à travers 3 catégories : le social, le philosophique et le politique pour décliner trois thématiques : la ville pour tous, le plaisir d'habiter ensemble et l'intelligence de l'urbain pour vivre ensemble.

Qu'est-ce qu'une ville durable ? Comment envisager une proximité heureuse ? Comment dissocier la densité de la promiscuité ? Nous vous présenterons ce qu'est l'urbanisme tactique et nous irons découvrir différentes expérimentations qui sont nées de la crise sanitaire : piétonisation des rues, «corona-pistes», et les « Paysages Nourriciers » qui ont pu approvisionner plusieurs tonnes de nourriture gratuitement aux familles nantaises frappées par la crise.

Quels sont désormais les enseignements de cette crise, comment ces aménagements provisoires sont-ils évalués pour être pérenniser ou non ?



Les paysages nourriciers

2021 : la pérennisation du projet Paysages Nourriciers

En 2020, les jardiniers de la ville de Nantes ont créé 50 potagers solidaires, pour fournir des légumes frais, locaux, sans pesticides aux foyers Nantais les plus touchés par la crise COVID. Les serres et zones de culture de la production végétale du Grand Blottereau ont fortement contribué au projet (fourniture des plants et cultures plein champ).

L'identification des bénéficiaires et la mise en place, territoire par territoire, a été coordonnée par la direction Pôle développement territorial prévention et solidarités (PDTPS) du Centre communal d'action sociale (CCAS) en partenariat avec les acteurs de quartier, les associations du champ de l'action sociale et de la santé ainsi que les grands collecteurs d'aide alimentaire (les Restos du Coeur, la Croix Rouge...).

Dressant un bilan 2020 très positif de l'opération aussi bien au niveau de la dynamique créée auprès des habitants qu'auprès des agents mobilisés, et compte-tenu d'un contexte social qui reste fragilisé, les directions opérationnelles et les élus ont décidé de reconduire l'opération Paysages nourriciers sur 2021, avec l'optique de la pérenniser à l'horizon du mandat politique.

Les objectifs 2021

- * Sécuriser un niveau d'approvisionnement d'une diversité de légumes frais (voire légumineuses) issus des paysages nourriciers pour des habitants en situation de précarité alimentaire dans les différents quartiers nantais
- * Renforcer les dynamiques de coopération internes, externes et la participation citoyenne dans la gestion des jardins
- * Développer le volet sensibilisation & éducation du jardin à l'assiette en incluant les écoles

Expédition urbaine - 2021

* Conduire ce projet en synergie avec les différents engagements de la collectivité sur l'alimentation, santé, la biodiversité et la transition écologique

Une sélection des sites en fonction de critères techniques et sociaux

Les sites des potagers en gestion par les jardiniers ont été déterminés selon des critères de faisabilité technique (accès à l'eau, exposition, accès aux camions, qualité des sols). Pour les jardins participatifs, les parcelles ont également été choisies sur recommandation des agents de la PDTPS (CCAS) en fonction de l'ancrage au quartier et de la dynamique existante (ou à encourager) avec l'intention d'associer au maximum les bénéficiaires des paniers de légumes aux phases de culture et de récolte des jardins.

Une dimension sociale et solidaire réaffirmée

L'ensemble de la production est distribué durant l'été et l'automne aux nantais.es en situation de précarité alimentaire. Le nombre de bénéficiaires de ces légumes est amplifié par un don réalisé auprès des acteurs de l'aide alimentaire et associations de proximité (La Banque alimentaire, le Secours Populaire, La Cantine, Cuisine et cetera...).

Au-delà de l'aspect nourricier, ce rendez-



Crédits photos : Paysages Nourriciers

vous hebdomadaire est une vraie occasion de créer du lien, de partager des recettes de cuisine entre habitants et de valoriser le savoir-faire de chacun. C'est aussi l'occasion de toucher des familles qui participent peu à la vie sociale du quartier, de les informer sur leurs droits et sur les activités près de chez eux.

Un projet d'animation éducative sur les potagers des jardiniers

Le service Animation Éducative de la Direction Nature et Jardins propose au cours de l'année 2021 à une douzaine d'écoles nantaises des animations scolaires sur 7 potagers cultivés par les jardiniers de la ville, dans le cadre du projet Paysages Nourriciers.

Ces écoles ont été sélectionnées en prenant en compte différents critères : proximité géographique avec nos potagers, absence de potager des habitants à proximité, classement en REP, degré de minéralisation de l'école, participation à d'autres projets.

Au total ce sont 70 classes du CP au CM2 qui seront accueillies sur nos potagers.

Les ateliers abordent les thématiques du compostage, de la biodiversité et du cycle du végétal pendant 1h30. Tout cela sous forme de jeux et d'activités pédagogiques. Ces thèmes d'animations ont été travaillés en fonction du programme scolaire.



Crédits photos : Céline Jacq

"Bouger, manger, partager...", la santé autour des potagers

Au-delà d'un accès facilité à des légumes frais, de saison, de qualité pour des habitants fragilisés... les potagers sont des supports privilégiés pour se retrouver, échanger, expérimenter autour de la santé dans ses différentes dimensions :

- se sentir bien dans son corps (en mettant nos sens en éveil...)
- sa tête (en pratiquant une activité physique de plein air...)
- et avec les autres (par des ateliers cuisine et autres partages de savoirs...)

En s'appuyant sur les nombreuses actions qui ont lieu toute l'année sur l'alimentation et l'activité physique sur les quartiers nantais et les envies et savoirs faire des habitants, la Direction santé publique mobilise des associations ressource en nutrition pour participer au développement de la dimension santé des paysages nourriciers, particulièrement sur les jardins des habitants et à l'occasion des temps forts qui ponctueront cette 2ème édition : ateliers cuisine, séances de dégustation, échanges de trucs et astuces pour bien manger à petit budget, balades.... Différentes approches et supports pourront être imaginées au fil des saisons.

Textes et illustrations : Présentation du projet Paysages Nourriciers septembre 2021

NANTES,

PAYSAGES NOURRICIERS

24 sites de culture retenus pour l'édition 2021

Au niveau des implantations : une réorganisation pour gagner en efficience sur les différents objectifs se traduisant par moins de potagers mais d'une surface cultivée plus conséquente.

Une segmentation en 3 grandes familles de surfaces cultivées :



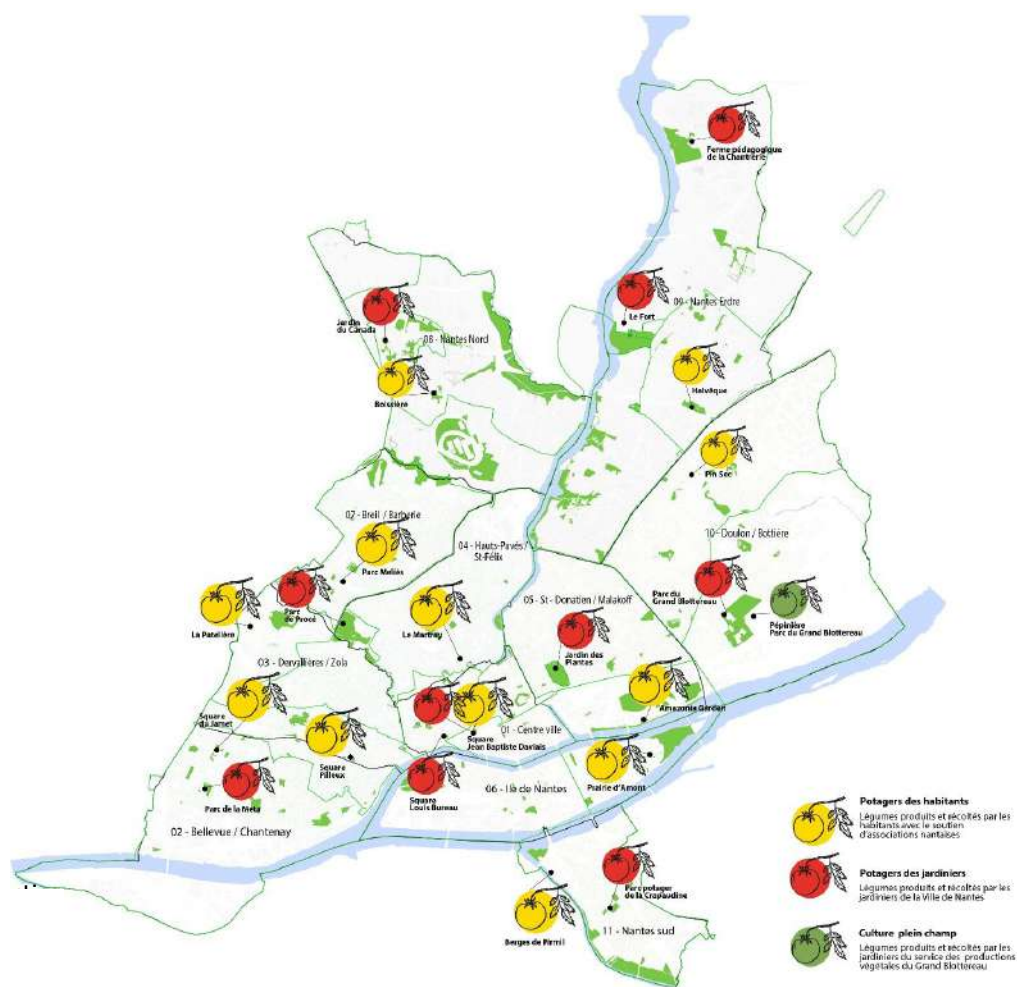
11 potagers dits "des jardiniers" : d'une surface moyenne de 200 m² ces espaces seront cultivés par les équipes du SEVE ; ils accueilleront également les scolaires de la ville autour d'animations pédagogiques sur les thèmes du jardinage et de la biodiversité



12 potagers dits "des habitants" (un par quartier administratif + jardin Patellière déjà existant) : d'une surface moyenne de 100 m² ces espaces seront cultivés par les riverains bénévoles, avec l'aide d'associations coordinatrices locales, et en collaboration avec les acteurs de proximité.



1 grand potager de plein champ (3500 m²) sur les sites de production végétale du SEVE (pépinière et production florale du Grand Blottereau), dont les récoltes viendront en soutien aux productions de quartier.



Quartier République Les Ponts

Au centre de l'île, le long de la première ligne de ponts, s'étend le quartier le plus ancien de l'île de Nantes. Un patrimoine historique que le projet urbain aborde par un renouvellement des espaces publics qui valorise le caractère faubourien de République-Les Ponts, un quartier attaché à sa diversité et à son identité.

Alors que l'île de Nantes n'est encore qu'un archipel traversé par des bras de Loire, c'est en son centre que les premières constructions voient le jour au 17^{ème} siècle. Un axe de chaussées reliées à six ponts qui enjambent les boires permet alors de connecter les rives de Pirmil à la ville. Sur cette route de passage qui ouvre la connexion entre la Bretagne et le sud de la Loire, des activités artisanales et des commerces s'installent rapidement. Un quartier animé se déploie alors le long des actuelles rues Grande-Biesse, Petite-Biesse et Vertais. Le quartier des Ponts est né. Les activités se diversifient avec l'industrie au 19^{ème} siècle et le quartier s'étoffe progressivement.

L'habitat du faubourg se développe au gré de cette évolution économique. Ce quartier ouvrier, principalement constitué de logements installés au-dessus de magasins et ateliers en rez-de-chaussée, voit les premiers ensembles de logement social collectif se déployer au début du 20^{ème} siècle.

Une ambiance de village préservée

Depuis la colonne vertébrale formée de l'axe Biesse et Vertais, le faubourg s'est étendu vers l'ouest jusqu'à la place de la République, d'où sa désignation contemporaine de quartier République-Les Ponts. Quartier composite, il a conservé son âme de village avec son patrimoine bâti ancien et ses commerces de proximité, auxquels se sont ajoutés écoles,

collèges et espaces publics qui facilitent la vie quotidienne des habitants. Au tout début du projet urbain de l'île de Nantes, l'offre d'équipements publics s'est développée avec la réhabilitation de l'ancienne école de la rue Conan-Mériadec en Maison de quartier et la création de la crèche La lanterne magique.

Des interventions fortes sur l'espace public

Dans ce tissu faubourien préservé, le projet urbain de l'île de Nantes a fait le choix de valoriser l'existant en intervenant sur les espaces publics. L'installation de la ligne de Chronobus C5, en 2013, offre l'occasion d'une reconfiguration de l'axe est-ouest dont fait partie le boulevard Babin-Chevaye. Le projet se poursuit avec les aménagements des berges nord, le long des quais Hoche et Rhuys, projet incluant les rues transversales qui maillent le quartier entre le fleuve et l'axe Babin-Chevaye. Cette dynamique prend un élan supplémentaire avec le lancement d'Ilotopia, démarche innovante de concertation et d'expérimentation visant le renouvellement des espaces publics du quartier.

Ilotopia : les habitants s'emparent du projet urbain

Lancée en 2017, la démarche Ilotopia s'est déployée depuis son camp de base, le Wattignies social club, installé dans l'ancien garage du boulevard des Martyrs-Nantais face à la station de tramway. Etroitement

associés au processus, les habitants ont travaillé avec l'équipe de What Time Is I.T pour construire le programme de rénovation de trois espaces majeurs du quartier : le square de la Biesse, la place Wattignies et l'axe de la Biesse, qui relie cette dernière au fleuve.

Après une phase de réflexion et de

diagnostic, les habitants ont conçu et expérimenté des usages dans le square et sur la place, qui viennent nourrir le projet conduit par l'équipe de maîtrise d'œuvre urbaine. Dans ce cadre, ils ont également participé au choix d'un projet de marquage urbain destiné à revaloriser la rue Biesse, qui réaffirme l'identité du faubourg et jalonne le cheminement depuis le fleuve jusqu'à la place Wattignies.

Textes : Samoa



Photo © Studio Katra

L'identité du faubourg

Un quartier bouillonnant

La rue Biesse est riche de ses habitants, de ses commerçants et de ses personnalités qui en font l'histoire. Cette rue transformée au fil des années conserve une vitalité, une ambiance de faubourg duquel s'échappe un parfum d'intemporalité. Quartier d'accueil et d'échanges depuis des décennies, c'est au travers du projet M.E.U.H. que Biesse souhaite amorcer un nouveau dialogue avec ses habitants et tous les Nantais. Une nouvelle mue graphique, un langage urbain fédérateur qui révèle l'existant comme un prolongement de sa personnalité. Biesse n'a pas à rougir c'est une rue captivante un quartier commerçant et un village bouillonnant !

Comment proposer une nouvelle expérience de déambulation dans la rue Biesse ? Quels marqueurs visuels doivent être mise en place ? Comment synthétiser cet ADN si singulier et le partager ?

Pour répondre à ces problématiques le Studio Katra s'est associé à Super-Apes Studio artiste peintre et directeur artistique.

Approche projet

> Signalisation : attirer, orienter, avertir et ouvrir l'imaginaire des différents visiteurs dans la rue Biesse.

> Narration : solliciter un nouvel imaginaire qui renouvelle la vision des visiteurs sur la rue. Inspirée de son foisonnant passé, Biesse se raconte sans se la raconter.

> Plastique : utiliser les techniques de peinture d'enseignes en lettre traditionnelle et les revisiter pour sublimer un héritage graphique et urbain.

> Déambulation poétique : proposer un parcours narratif favorisant l'onirisme. Relier les représentations graphiques et verbales à des sémiologies et des références culturelles propres au quartier.

> Centré usagers : proposer un dispositif intuitif et fonctionnel. Inviter à de nouveaux usages urbains.

Biesse, village des ponts

"Village" était le surnom donné par les habitants pour décrire le quartier de Biesse.

> Cette ligne de ponts constitue le passage historique entre l'île et le continent, le nord et le sud. Au départ une succession de passerelles traversant les boires de Loire, puis des constructions plus stables (Madeleine, Pirmil, Clémenceau, Aristide Briand, transbordeur etc)

Objectifs : enjamber, traverser la Loire, relier des flux, créer des passerelles entre les habitants, visiteurs et commerçants...

Faire le premier pas

A peine arrivé devant le seuil de la rue, les boires de Loire semblent scintiller à la surface de l'asphalte. Le passage clouté se métamorphose en vague de Loire, une danse de l'eau qui invite les passants à traverser la rue, à franchir le pas.

La rue en mouvement

Voyage anachronique dans le quartier Biesse au travers d'une fresque narrative. Cette photographie instantanée de la rue illustre le bouillonnement, la vie et les interactions qui existent aujourd'hui. Les personnages se mêlent à l'architecture (namnet gaulois, habitants, commerçants, lavandières, grue, maison, viking, transport etc.) L'ensemble est illustré avec légèreté dans un traité filaire identitaire et caricatural.

Textes : Studio KATRA



Photos © Studio Katra



Les berges du faubourg

Le réaménagement des bords de Loire est l'une des ambitions premières du projet urbain de l'île de Nantes. Et la transformation des berges du faubourg conclut la requalification de la rive nord de l'île.

Assurer la continuité piétonne et cyclable des berges

En 2015, avant le démarrage des travaux sur les berges du faubourg, 7 km de berges ou de quais avaient déjà été réaménagés sur les 12 km du tour de l'île. Objectif : offrir une continuité piétonne et cyclable avec les aménagements déjà réalisés pour permettre de retrouver la Loire. C'est l'agence BASE paysagiste qui a hérité du projet des berges du faubourg, en coproduction avec les habitants. 90 personnes se sont engagées dans cette démarche de réflexion. Elles ont participé à travers une série de réunions pour déterminer des propositions et des réflexions sur les usages futurs des espaces aménagés.

7 hectares d'espaces publics transfigurés

Les berges du faubourg s'étendent depuis le pont Haudaudine jusqu'au pont Aristide-Briand. Ce sont plus de 7 hectares d'espaces publics pour 1 km de berges et de quais qui ont été réaménagés.

Piétons et cyclistes peuvent ainsi circuler du parc du Crapa au parc des Chantiers sans quitter les bords du fleuve. Le projet de l'agence BASE se déploie de part et d'autre du pont du général Audibert.

Quais Rhuys et Hoche : ambiance nature

A l'ouest du pont du général Audibert, une attention toute particulière a été portée à la Loire et à l'existant. Une place prolongée par

des gradins en béton s'avance sur le fleuve au niveau du quai Hoche. Elle se connecte à une promenade de caillebotis au bord de l'eau qui rejoint l'espace du balcon de Biesse, dédié aux loisirs (terrains de boules, jeux pour enfants, etc.), à l'est, et le quai André-Rhuys, à l'est.

Des espaces de jeux et de rencontre pour tous les âges

Le parvis des écoles, aménagé à l'angle des quais André-Rhuys et Hoche accueille des équipements tels que baby-foot, ping-pong et agrès sportifs. Le long de la promenade sur la berge du quai André-Rhuys, on retrouve aussi la pêcherie, singulière structure posée sur la Loire, en clin d'œil aux anciennes pêcheries de l'estuaire.

Cet espace de détente et de contemplation créé à l'initiative d'une démarche participative peut accueillir des événements de petit format ou des classes de plein air.

Quai Doumergue : de multiples usages

A l'est du pont du général Audibert, c'est la diversité des usages qui prime. Une guinguette s'intègre au paysage par sa large structure métallique. Accessible depuis le boulevard, le premier niveau abrite une terrasse en bois, un espace de buvette et petite restauration et des toilettes publiques. Au niveau de la berge, l'installation de grandes tables, d'établis et d'un espace de stockage permet l'organisation d'événements.

D'autres espaces de loisirs jalonnent le quai à l'ouest de la guinguette. On retrouve des terrains destinés à la pratique du badminton ou du volley et même un skatepark. Au bord de l'eau, ce sont de grands espaces libres pour jouer, se détendre, flâner ou pique-niquer qui structurent l'espace. Enfin, à l'est, c'est un jardin partagé pour les habitants du quartier qui se déploie.

Une circulation apaisée

En parallèle de l'aménagement des berges – rendues plus accessibles aux piétons, cyclistes et personnes à mobilité réduite – les travaux ont permis de repenser la circulation. Élargissement des trottoirs, limitation de vitesse et mise en sens unique de certaines voies ont contribué à apaiser les espaces de circulation.

Textes : Samoa



Belvédère-guinguette. Quai Doumergue. Nantes (Loire-Atlantique) 04/2019
© Jean-Dominique Billaud/Samoa

Quelles mobilités pour demain ?

Le contexte sanitaire lié au Covid-19 a amené Nantes Métropole et la Ville de Nantes à encourager la pratique de la marche à pied et du vélo en ville. Pour proposer des alternatives aux transports en commun, à la voiture et apaiser la circulation, plusieurs mesures ont été prises et 43 aménagements temporaires ont été mis en place : axes cyclables, stationnements vélo, zones piétonnes, zones de rencontre et passage de la Ville de Nantes à 30 km/heure.

LE LEXIQUE DE LA «RUE POUR TOUS»

Vélorue : voie sur laquelle le cycliste peut circuler au milieu de sa voie, les automobilistes devant rester derrière.

Zone de rencontre : ensemble de voies où les piétons ont la priorité absolue et sont autorisés à circuler sur la chaussée, même si des trottoirs sont présents. La vitesse de circulation des autres usagers est limitée à 20 km/h.

Urbanisme tactique : fait de proposer des aménagements temporaires qui utilisent du mobilier facile à installer pour démontrer les changements possibles d'une rue, d'une intersection ou d'un espace public.

Modes actifs : modes de déplacement faisant appel à l'énergie musculaire, tels que la marche à pied et le vélo, mais aussi la trottinette, les rollers, etc.

Piste cyclable bi-directionnelle : piste cyclable dont les deux sens de circulation vélo sont contigus. Sur le côté de la piste contiguë à la chaussée, les vélos circulent donc en sens opposé à la circulation générale.

Piste cyclable mono-directionnelle : piste cyclable qui n'autorise la circulation des cyclistes que dans un seul sens. Généralement, elles sont aménagées de chaque côté de la chaussée, dans le même sens que la circulation automobile.



Méthode

Le pilotage de la démarche :

La démarche s'est déroulée de juillet 2020 à janvier 2021, autour d'un comité de pilotage politique qui a associé les élus en charge des questions de mobilités, les élu·es des territoires concernés, le 1er adjoint et deux adjoints des quartiers de la ville de Nantes. Cette évaluation visait à objectiver les usages et les effets des aménagements temporaires, afin de soutenir les décisions politiques sur l'avenir de ces aménagements et sur les orientations qui guideront le déploiement de la politique publique des mobilités. Elle a été conduite avec l'appui de l'agence SCOPIC.

Trois questionnements évaluatifs :

1. Quelle est l'efficacité et la pertinence de ces aménagements ?
2. Quels sont les effets, positifs et négatifs, de ces aménagements ?
3. Est-il opportun de pérenniser ces aménagements ? Et dans quelles conditions ?

Une méthodologie en 6 volets :

L'évaluation a permis d'associer l'ensemble des parties prenantes - usager·ères, riverain·es, commerçant·es, acteur·ices associatifs, agent·es - à plusieurs étapes du processus (collecte, analyse, production d'avis collectifs et identification de recommandations).

Textes : Nantes Métropole

1 - Les contributions citoyennes en ligne

Un espace de contribution sur le site dialoguecitoyen.fr a été ouvert du 15 juillet au 15 octobre. 3 607 contributions ont été déposées, dont 662 propositions et 2 945 commentaires.

2 - La contribution de la communauté des citoyens-évaluateurs

Une communauté de 40 citoyens-évaluateurs a été constituée pour produire un avis citoyen sur ces aménagements provisoires. Les participants se sont réunis à 4 reprises entre septembre et novembre et ont organisé des temps d'observation sur 15 aménagements. La communauté a réalisé un travail collectif d'analyse qui a abouti à la production d'un avis (consultable sur l'espace : dialoguecitoyen.metropole.nantes.fr/laruepour tous).

3 - Les enquêtes de terrain

Le prestataire SCOPIC a réalisé deux semaines d'enquêtes de terrain, en août et en septembre. Elles ont permis d'observer les usages et de réaliser une enquête auprès de 741 usager·es et de 197 commerçant·es.

4 - La contribution du groupe de suivi associatif

Un groupe de suivi composé d'associations spécialisées dans le champ de la mobilité et d'associations de commerçant·es a rendu un avis spécifique et argumenté sur les premiers constats du passage de la Ville de Nantes à 30 km/h (consultable sur le site).

5 - La contribution du Conseil Métropolitain de l'Accessibilité Universelle (CMAU)

Un groupe issu du CMAU a réalisé plusieurs temps d'observations sur site et remis un avis sur l'accessibilité des aménagements provisoires (consultable sur le site).

6 - Un avis technique

Les services de Nantes Métropole et de la Ville de Nantes ont produit des analyses et des avis s'appuyant sur des données techniques et des remontées qualitatives des différentes directions de la Ville et de la Métropole.

7 - Un séminaire de partage

L'ensemble de ces contributions ont convergé vers un séminaire de partage qui a permis de consolider collectivement les analyses et faire émerger des préconisations. Il a rassemblé plus de 60 participant·es.

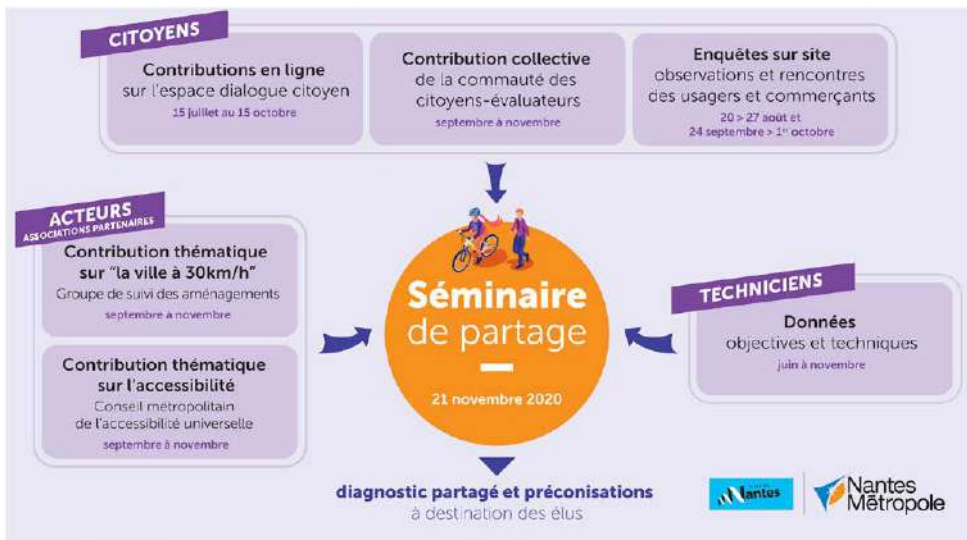


Schéma illustrant le processus de la démarche évaluative « La rue pour tous »



«Corona-piste» sur le pont Willy Brandt



EuroNantes et Gare

Au sud de la gare, une nouvelle place au carrefour des mobilités

Pour accompagner la métamorphose de la gare de Nantes, l'Atelier Ruelle conçoit une nouvelle place de quartier, ouverte sur le canal Saint-Félix et sur le quartier EuroNantes, au pied de la gare et du futur pôle d'échange multimodal.

Dédiée aux modes doux et aux transports collectifs, la place offrira davantage de sécurité pour les piétons et les cyclistes. Elle donnera accès aux 2050 places vélo à la disposition des cyclistes : 1200 sécurisées, 380 couvertes, 370 appuis-vélo et 100 places Bicloo. Les flux de voitures sont déviés dans les rues adjacentes desservant les parkings.

En plus de la ligne 1 du tramway situé côté gare Nord et accessible via la gare mezzanine, deux lignes Chronobus C2 et C3, la ligne 5 du Busway et la ligne 54 desservent la gare Sud. La nouvelle station de bus sera située face à l'entrée sud, l'arrêt de la navette Aéroport sera localisé à l'entrée de la gare routière.

Avec pas moins de 15 quais, la nouvelle gare routière sera implantée à l'arrière du bâtiment voyageur, Sud.

De là partiront les cars du réseau Aléop, les liaisons SNCF en car et les cars interurbains

desservant la gare. 5 places de dépose-taxi au pied de la mezzanine seront situés à l'arrière du bâtiment voyageurs Sud. Les taxis bénéficieront de 50 places à la sortie du souterrain, en sous-sol du pôle multimodal.

Pour desservir la gare, 2105 places de parking complètent le stationnement sur voirie du quartier. Actuellement situés rue de Cornulier, les loueurs de voitures s'installeront à terme dans le pôle d'échange multimodal. Le service d'autopartage Marguerite est également mis en place sur le quartier.

La nouvelle place de la gare s'inscrit dans un parti-pris paysager déployé en 2020 sur le boulevard de Berlin et dans les venelles. L'idée : offrir tout l'espace possible à la végétalisation, aux arbres, bosquets et massifs. Si quelques arbres doivent être abattus pour faire passer les transports publics et les modes actifs, la plupart seront conservés et davantage encore seront plantés. Support de biodiversité, source de plaisir et de fraîcheur, cet ensemble végétal tisse des liens à l'intérieur du quartier et s'insère dans la ligne bocagère qui s'étend de la Petite Amazonie au canal Saint-Félix.

Textes : Nantes Métropole Aménagement



© atelier Ruelle

Après l'ouverture du nouveau parking Gare Sud 2, de la gare mezzanine, et la livraison du boulevard de Berlin et du Jardin des Pins, plusieurs chantiers démarrent dans le quartier Euronantes.

Le duo des cîmes, une tour végétale au pied de la gare

Située le long de la rue Marcel Paul, à proximité immédiate de la gare, une véritable tour végétale de 17 étages se construit sur l'îlot 8F. Conçu par l'agence d'architectes Leibar et Seigneurin et réalisé par le Groupe CIF, le programme immobilier propose des logements en accession libre et abordable, dont une importante proportion de grands logements à destination des familles.

Au 10^{ème} étage, les résidents bénéficieront d'un véritable jardin planté avec une vue imprenable sur le quartier et la ville. Le rez-de-chaussée accueillera des activités commerciales et culturelles. Les travaux commenceront en 2022 pour une livraison prévue en 2024.



Textes : Nantes Métropole Aménagement

© Leibar et Seigneurin Architectes

Parvis de la Gare Sud : projet final



Légende :

 Existant

 A venir

 Voie réservée piétons, vélos et transports en commun



commun



Voie réservée véhicules motorisés

atelier**ruelle**



La nouvelle Cyclo Station

L'équipement a été inauguré le 15 novembre, quelques semaines après sa mise en service. Avec près de 700 places vélos, une station bicloo, il permet de passer facilement d'un mode de déplacement à un autre.

Parce qu'elle est vaste

... Et les chiffres le prouvent ! Édifiée entre la gare SNCF nord et le parking auto Eiffage, la Cyclo Station offre en accès libre à tout moment 676 places pour les vélos, 16 pour les vélos cargos, 29 pour les deux-roues motorisés. L'équipement intègre par ailleurs un service de gonflage et réparation, toujours en accès libre. Enfin, 40 bornes biclooPlus sont positionnées juste devant la Cyclo Station, permettant aux utilisateurs du service de vélo en libre service de profiter de cet emplacement idéal.

Parce qu'elle est sûre et pratique

Bien abrités des intempéries, les vélos peuvent être positionnés sur deux niveaux, le niveau supérieur étant accessible grâce à un mécanisme coulissant et articulé très simple d'utilisation. « C'est un coup à prendre ! » témoigne Annick, une habitante de l'île de Nantes et « cycliste chevronnée » venue poser son vélo le temps d'accueillir quelqu'un en gare. Les racks métalliques permettent de sécuriser facilement son deux roues avec un antivol. Les vélotafeurs qui prennent le train pour le travail peuvent ainsi laisser leur vélo pendant la journée à la gare, l'esprit tranquille.

Parce qu'elle permet de changer facilement de mode de déplacement

« On est ici sur la porte d'entrée de Nantes, et comme pour les parkings-relais qui ont ouvert à Neustrie ou porte de Vertou, c'est un endroit où on a besoin de stationnement », explique Simon Citeau.

Pour l'adjoint à la maire de Nantes en charge des déplacements doux, la Cyclo Station, « c'est une offre à trois pas de la gare, pour tout le monde : les vélos cargos, ceux qui prennent le train, le tramway, ceux qui veulent juste marcher... »

Parce qu'elle est belle...

« Après avoir travaillé sur la gare, les aubettes de tramway, les éclats botaniques du parvis, notre intention était de concevoir les abris de la Cyclo Station comme du végétal », explique l'architecte-urbaniste Jean-Christoph Rousseau à Forma⁶. L'agence en charge de l'opération (avec Phytolab) s'est « inspirée de la feuille de lotus ». À noter que la Cyclo Station intègre un jardin sur le toit, un parti-pris qui signe ici aussi le retour de la nature en ville.

... Et parce qu'elle n'est qu'un début !

La Cyclo Station est un équipement phare du parvis nord de la gare SNCF de Nantes, mais côté sud, où les travaux sont en cours, plus de 2000 stationnements vélo sont attendus à terme.

Le futur pôle d'échange multimodal intégrera un parking vélo de 1 200 places au rez-de-chaussée et dans la mezzanine. Le projet comprend également 380 places couvertes devant et derrière la Maison des compagnons ainsi que 370 appuis-vélos devant l'hôtel Mercure, la Maison des compagnons et le pôle d'échange multimodal. L'offre biclooPlus va doubler pour atteindre 100 bornes installées à proximité de la station Tan.

Textes : Nantes Métropole



Nantes Métropole a investi 2,6 millions d'euros TTC dans la Cyclo Station, un équipement qui facilite le passage du train au vélo, du vélo à la marche, de la marche au tramway.



Remerciements

L'ardepa remercie toutes les personnes qui l'ont aidé à réaliser cette expédition urbaine : **Elsa Nedellec**, cheffe de projet Paysages Nourriciers et l'**association BricoLowtech**, **Catherine Rinfray et Cécile Cazes**, DTA* Nantes Ouest, **Olivier Corbineau**, DTA Nantes Est, **Morgane Brégnat**, chargée de mission «Dialogue citoyen, Évaluation et Prospective», Nantes Métropole, **Arnaud Renou** et **Virginie Potiron** de la Direction de la Communication Nantes Métropole.

**DTA = Direction Territoriale Aménagement*

42 années de diffusion, de promotion, et de sensibilisation !

Les actions développées par l'ardepa sont destinées à tous les publics curieux de la fabrication et des évolutions de la ville, des bâtiments qui la compose et des enjeux urbains et politiques dans lesquels la cité s'inscrit. Les citoyens ordinaires, les amateurs éclairés, les scolaires, les institutions et collectivités territoriales, les professionnels sont ainsi invités tout au long de l'année à l'occasion des actions singulières de l'ardepa.

Les actions et débats organisés par l'ardepa informent et facilitent la compréhension des processus d'élaboration à travers les démarches respectives des différents intervenants, des mouvements culturels et des enjeux sociaux dans lesquels ils sont impliqués. Les maîtrises d'ouvrage institutionnelles et privées, architectes, urbanistes, paysagistes, experts, artistes, universitaires sont conviés à expliquer le sens de leurs actions sur les lieux mêmes qui résultent de leur travail.

Ainsi, du projet à la réalisation, du local à l'international, de l'urbain au rural, l'ardepa propose de révéler les dimensions du territoire dans tous ses états.

Toute l'actualité sur notre site www.lardepa.com

Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux !



Association régionale pour la diffusion et la promotion de l'architecture
ensa Nantes - 6, quai François Mitterrand - 44200 Nantes
Tél. : 02 40 59 04 59 - lardepa@gmail.com - www.lardepa.com

